



Radio transatlantide – Duo Szabadag

Voyage sur les ondes musicales entre Europe de l'Est et Amérique du Nord



Au centre de la scène, un vieux transistor vogue quelque part sur l'océan Atlantique et capte des ondes provenant du Vieux Continent et du Nouveau Monde. Une émission servira de vecteur à un échange original et ludique entre le duo et son public.

Ariane et Jefferson, leurs voix entremêlées s'accompagnant de leurs instruments, nous offrent un large éventail de sonorités.

Les musiques traditionnelles recèlent l'âme du monde. Empreintes de son histoire, merveilleuse ou tragique, elles préservent un héritage et assurent sa transmission au fil du temps. Au cœur de leur réflexion : les thèmes de la mémoire, de la transmission, de la question des racines, de la compréhension du passé...

Le duo Szabadsag réunit Ariane Cohen-Adad, violoniste franco-séfarade et Jefferson Louvat, mandoliniste belgo-magyar, habitué des Jeunesses Musicales. Ensemble ils croisent leurs histoires mêlant des musiques d'Europe de l'Est, Klezmer-Balkans, avec celles d'Amérique du Nord, Bluegrass et folk Irlandais.

Ariane Cohen-Adad - violon, alto, chant

Jefferson Louvat - mandoline américaine, mandola, mandocello



[Facebook.com/Duo.Szabad](https://www.facebook.com/Duo.Szabad)





Radio transatlantide vu et expliqué par Ariane et Jefferson

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Jefferson : « Nous nous sommes rencontrés en 2014 sur un festival de musique *bluegrass* en Haute Savoie, la *Roche-sur-Foron*. C'est un ami commun qui m'avait invité à jouer avec lui dans son projet. Ariane jouait déjà avec

lui dans un autre projet. Nous nous sommes retrouvés sur scène dès le lendemain de notre rencontre. »

Comment est né ce projet ?

Ariane : « On a eu envie de rassembler nos musiques très différentes. Moi, je joue de la musique Klezmer d'Europe de l'Est et Jefferson de la musique américaine. On s'est dit qu'il y avait vraiment quelque chose à inventer d'un peu improbable, de faire un pas vers la culture de l'autre. »

Jefferson : « Oui vraiment, l'envie de découvrir la musique de l'autre, de s'y confronter et de voir comment on peut les faire cohabiter. »

Comment composez-vous votre musique /comment s'articule la création textes-musique ?

Jefferson : « La composition c'est quelque chose qui ne se commande pas. On ne peut pas se dire un matin, aujourd'hui on compose. Quand l'envie est là, on s'y met et on voit si des choses peuvent naître. La composition c'est un phénomène très particulier. »

Ariane : « Pour le moment, au niveau du répertoire, il y a des compositions de Jefferson qui existaient avant, il y a du répertoire traditionnel qu'on réarrange à notre sauce et donc ça devient nos sons propres et il y a des compositions que l'on commence à faire ensemble. Nous composons effectivement ensemble, l'un de nous vient avec une bribe d'idée ensuite l'autre vient se greffer, le morceau prend forme et s'élabore comme ça petit à petit. L'idée c'est que nous ayons de plus en plus de compositions pour le duo. »

Pouvez-vous nous décrire la partie chantée de votre projet ?

Jefferson : « On chante en deux langues étrangères, le yiddish pour Ariane et le hongrois pour moi vu que ma mère est d'origine hongroise, ce qui nous raccroche au projet et à mon intérêt pour ces musiques-là. C'est un lien familial. On reprend donc des musiques traditionnelles et on les arrange à notre manière. »

Ariane : « Le yiddish est une langue très peu parlée. Moi, j'avais un grand-père qui chantait en yiddish. C'est pour moi un acte de mémoire que de reprendre ces chants qui font partie de la tradition. »



Parlez-nous de vos instruments.

Ariane : « Moi, c'est le violon et l'alto. C'est la même famille des instruments à cordes. L'alto est un peu plus grave que le violon. Le violon, au niveau des cordes, c'est sol-ré-la-mi et l'alto c'est do-sol-ré-la, une quinte plus grave que le violon. Cela me permet d'avoir une tessiture plus large. J'en joue depuis l'âge de 7 ans.

Jefferson : « Moi, mon instrument principal, c'est la mandoline qui est un peu le jumeau du violon. Il s'accorde pareil : sol-ré-la-mi. Ensuite je joue de la mandole qui est l'équivalent de l'alto, une quinte en dessous do-sol-ré-la et pour finir le mandocello, qui est la grande mandoline, l'équivalent du violoncelle et s'accorde do-sol-ré-la mais une octave en-dessous. »

Que signifie Szabadsag ?

Jefferson : « Szabadsag veut dire « liberté » en hongrois, liberté pour nous de jouer des musiques sans frontières, sans clivages. C'est aussi un très beau pont dans la ville de Budapest, c'est aussi pour nous un symbole de rassemblement, de connexion entre les peuples, les cultures et les époques différentes. »

Avez-vous une petite anecdote à raconter aux jeunes ?

Jefferson : « Petite anecdote marrante, enfin elle l'est maintenant mais ne l'a pas vraiment été sur le moment ! La pochette de notre album, qui est la même que le visuel de la brochure JM pour notre projet, a été prise dans un vieil hôtel du début du 20^e siècle complètement en ruines, près de Dinant. En réalité, c'est strictement interdit d'y aller et la première fois que nous nous y sommes rendus en repérage, il faisait nuit. Nous sommes entrés en fraude, par une fenêtre cassée, à la lumière du téléphone, on s'est dit : *waw !* Il y a quelque chose à faire ici, chouette. Mais bon, c'était assez dangereux. On est allé trouver le voisin de l'hôtel qui était l'ancien concierge de l'hôtel. On lui a parlé de notre projet et il nous a tacitement autorisé à y aller mais il ne nous avait « rien dit » ! Il nous avait tout expliqué, « passez par tel endroit, attention à cela, ... ».

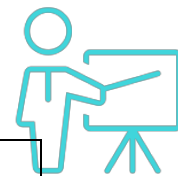
Le jour du tournage, on s'est pointés là-bas avec toute l'équipe (le photographe, les gens pour nous aider, tous le matériel, les instruments, ...), il est sorti de sa maison furax en criant : « Je vous laisse 3 minutes pour déguerpir sinon j'appelle la police ». Je lui ai couru après et je lui ai dit « Monsieur, c'est nous ! », « Ah bon, mais il fallait me prévenir ! ». Ça a failli nous échapper ! C'était une belle journée de février, on avait bloqué les agendas de tout le monde. Et plutôt que d'y être restés 3 minutes, nous y sommes restés 8 heures !

Ariane : « Et ça ne se voit pas du tout sur les photos mais nous étions morts de froid ! »



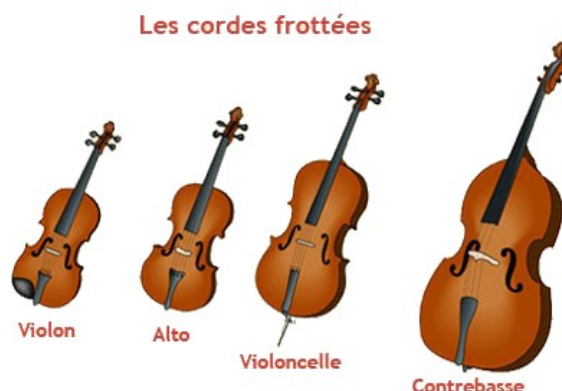
En vidéo c'est sympa aussi 😊

<https://jeunessesmusicales.be/blog/artistes/radio-transatlantique-szabadsag/>



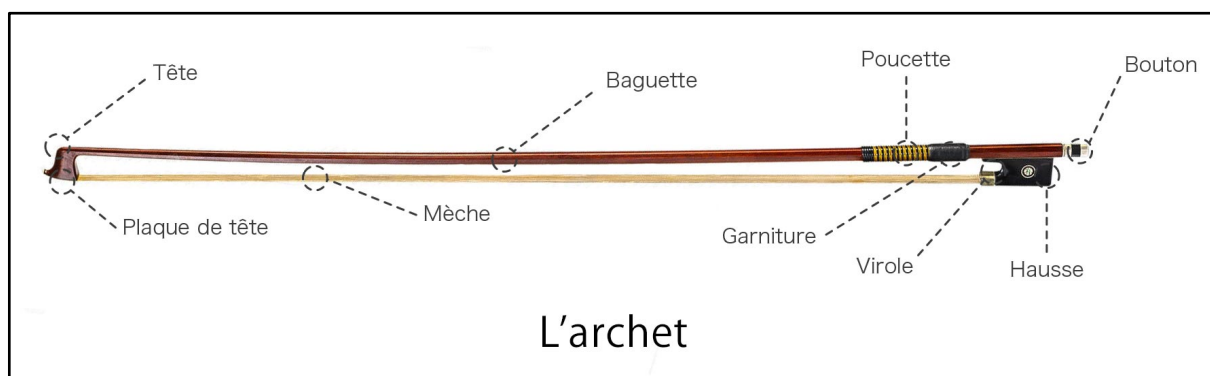
Contenu pédagogique.

★ Szabadag est ses instrument à cordes frottées



La famille des cordes frottées se compose de quatre instruments : le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse. Ces instruments produisent des sons par le frottement d'un archet sur leurs quatre cordes. Le son ainsi produit est amplifié par la caisse de résonance. Tous les instruments sont constitués par l'assemblage d'un grand nombre de pièces en bois (on en compte 70 différentes pour le violon). Initialement, les cordes étaient faites en boyau de mouton. Aujourd'hui, il s'agit de matière synthétique. On obtient différentes hauteurs de son en pressant la corde avec un doigt de la main gauche : plus on raccourcit la longueur de la corde mise en vibration, plus le son est aigu (et inversement).

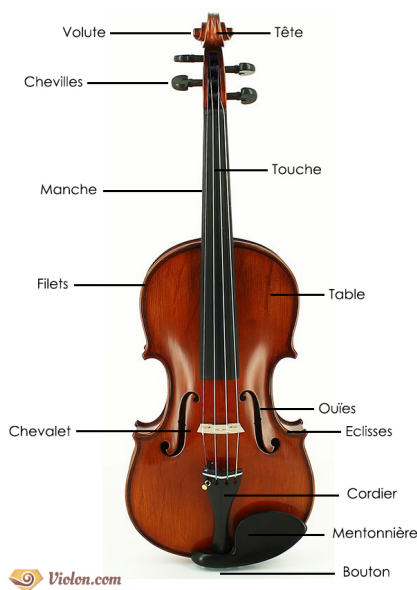
Associé à tous les instruments à cordes frottées, l'archet est une baguette en bois à laquelle est attachée une mèche de crin de cheval.



Il y a deux manières de jouer des instruments à cordes frottées : en frottant les cordes avec l'archet ou en pinçant les cordes avec les doigts de la main droite : c'est le pizzicato.



• Le violon



Le violon possède quatre cordes accordées à la quinte (sol, ré, la, mi) de la plus grave à la plus aiguë, qui reposent sur un manche. La caisse de résonance se compose d'une table d'harmonie; d'un fond bombé et de parois latérales. C'est le premier instrument à posséder une âme (petite pièce de bois entre la table et le fond). Lorsque l'archet frotte la corde, le chevalet communique les vibrations à la table, puis l'âme les transmet au fond. Issu d'instruments venant de l'Asie, le violon est né vers 1520 en Italie et se répand rapidement à travers l'Europe. C'est à la fin de la période baroque que le violon devient la voix de la musique classique.

Le violon est l'instrument le plus représentatif de l'orchestre classique et également présent en musique de chambre. Il est encore aujourd'hui considéré comme l'instrument de virtuosité par excellence. De nombreuses pages de musique célèbres ont été écrites pour lui par de grands compositeurs comme Vivaldi, Mozart, Beethoven, Paganini, Brahms, Mendelssohn, Tchaïkovski et bien d'autres. On le trouve également très régulièrement en usage dans les musiques populaires.

• L'alto



L'alto ressemble au violon (son nom complet est en fait violon alto), mais il est plus grand et plus grave : il joue une quinte juste en-dessous du violon. L'alto fait partie de l'orchestre symphonique et du quatuor à cordes. Son répertoire est vaste et fut constitué de la fin de la Renaissance à nos jours. L'alto est également mis en valeur en musique de chambre, tout particulièrement à l'époque romantique.

La technique de l'alto est proche de celle du violon ; d'ailleurs nombreux sont les altistes qui ont commencé la musique par le violon, et qui lui ont ensuite préféré l'alto pour sa tessiture et la chaleur de son timbre.

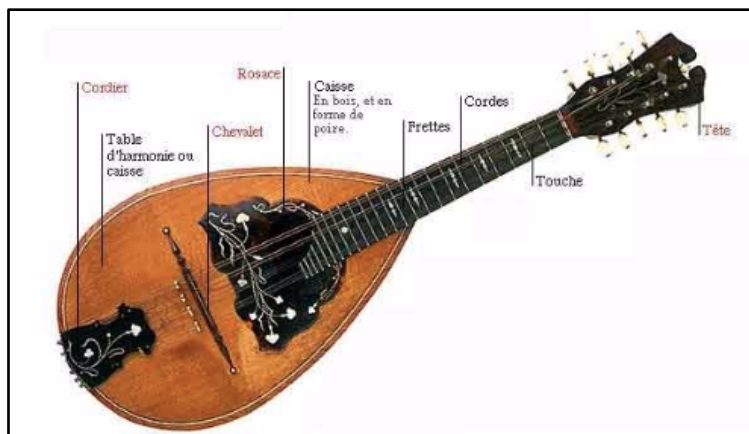
Le terme « alto » désigne d'abord un registre de voix humaine, à savoir la voix de femme grave. Il s'est ensuite élargi, désignant des instruments au registre plus grave que celui de la voix soprano : exemples : saxophone alto, flûte alto...



★ Szabadag est ses instrument à cordes pincées

La guitare, la basse, le banjo, la mandoline, le luth... On joue de ces instruments en pinçant les cordes avec les doigts ou avec un plectre.

• La mandoline



La mandoline est un instrument de musique à cordes pincées originaire d'Italie descendant du luth ou plus précisément de la mandore.

Elle apparaît à la fin de la renaissance ou au début du 17^e siècle.

Elle est composée d'une caisse de résonance à fond bombé, d'un manche court muni de frettes et terminé par un chevalet auquel s'accrochent les cordes.

Cet instrument est souvent utilisé en musique classique, folklorique ou traditionnelle. La mandoline est connue pour être l'instrument d'accompagnement privilégié de la chanson napolitaine.

★ La musique Klezmer

Le *klezmer* est une musique de fête qui était autrefois pratiquée au sein des communautés juives d'Europe de l'Est (celle des juifs ashkénazes) lors de l'accompagnement de mariages et de fêtes traditionnelles. Comme la plupart des traditions musicales juives, le *klezmer* est une musique de l'exil, aussi fortement marquée par son environnement géographique et culturel. La musique *klezmer* a emprunté aux uns et aux autres, engendrant ainsi une pratique riche et plurielle qui n'a cessé d'évoluer dans le temps et dans l'espace.



Musiciens klezmer (1925). Photographie de Menakhem Kipnis (source image : Forward Association/YIVO)



Le mot « klezmer » vient de l'hébreu « kli zemer » qui signifie « instruments du chant ». À l'origine le mot « klezmer » (au pluriel : « klezmorim ») désignait donc des instruments. C'est dans un manuscrit du 16^e siècle, que le mot *klezmer* désigne pour la première fois le musicien et non l'instrument.

- ***Un peu d'histoire ...***

Les musiciens *klezmers* étaient régulièrement conviés par les communautés pour jouer lors de diverses occasions festives. Afin de vivre, le musicien professionnel juif se produisait également devant un public chrétien et c'est de cette manière que les *klezmers* établirent des passerelles entre les mondes juif et non-juif. C'est de cette manière que des échanges musicaux entre Juifs et Tsiganes avaient lieu quotidiennement.

Au tournant du XX^e siècle, des centaines de milliers de Juifs d'Europe centrale et orientale fuyant les pogroms, persécutions et la misère, émigrèrent aux États-Unis. Parmi eux, de nombreux musiciens trouvèrent du travail dans les théâtres, les cabarets, les hôtels, les cafés, les cirques, et plus tard les cinémas. La communauté juive américaine continuait de son côté à solliciter les musiciens *klezmers* pour les mariages et autres fêtes traditionnelles.

Durant la seconde guerre mondiale, l'Europe centrale et orientale fut vidée de ses millions juifs par la barbarie nazie. Des communautés entières disparurent, emportant avec elles une culture pluriséculaire. Mais aux États-Unis, la musique *klezmer* put survivre et même prospérer comme musique de danse et de réjouissance.

Dans les années 1970-1980, l'intérêt pour la culture yiddish refit surface. Partie des États-Unis, cette "nouvelle vague" *klezmer* n'a pas tardé à atteindre l'Europe et Israël.

Si le *klezmer* est bel et bien vivant, il a tout de même fortement évolué : en témoignent les instruments et le répertoire actuel. Depuis les années 1990-2000, des musiciens issus de tous les horizons (classique, jazz, folk, pop, hip hop, electro, reggae ...) sont les artisans d'une nouvelle mouvance *klezmer*. Ce courant actuel se développe tout autant en Amérique (les *klezomatics*, John Zorn) qu'en Europe (Europe occidentale, centrale et orientale, Russie).

- ***Ses thématiques ...***

Les thèmes des chansons font référence à la vie communautaire juive. Le *chabbat* (jour de repos, du vendredi soir au samedi soir) est souvent évoqué ainsi que les fêtes religieuses, les rabbins sont des personnages récurrents. D'autres éléments de la vie quotidienne sont aussi très présents (berceuses, évocation des métiers) ainsi que des événements marquants, tragiques comme l'incendie d'un « shtetl » (village), historiques comme l'émigration vers les États-Unis... La mère étant un acteur primordial de la transmission du savoir dans la culture ashkénaze, elle joue un rôle prépondérant dans les chansons (ex : « A Yiddishe Mame »).

La musique *klezmer* est un subtil mélange de mélodies populaires juives ou non-juives, de musiques de danses profanes et de musiques synagogales.



Cependant, c'est surtout durant les danses et les cérémonies juives que les musiciens *klezmers* pouvaient laisser leur virtuosité s'épanouir ; à chaque circonstance correspondait un type de musique. La plus grande partie du répertoire *klezmer* était traditionnellement liée au mariage qui contient non seulement des musiques de danses (*broyges tants* : danse de réconciliation entre les belles-mères ; *patsh tants* : claque des mains ; *freilekh* : danse circulaire ; *sher* : quadrille ; etc.) mais également des musiques rituelles et processionnelles (l'arrivée et le départ des invités, la procession des mariés sous le dais nuptial (la *khupa*), etc.).

Si le répertoire est varié, il n'en demeure pas moins que le *klezmer* est un genre musical aisément reconnaissable, même par le profane.

- **Ses instruments ...**

Musiciens pauvres et itinérants allant de village en village, les *klezmorim* n'utilisaient pas d'instruments chers et lourds. Les lois interdisaient souvent aux *klezmorim* les instruments plus bruyants tels les cuivres et les percussions pour ne pas incommoder leurs voisins chrétiens. Pour cette même raison, le nombre de musiciens dans l'orchestre était limité.

Les instruments le plus souvent pratiqués étaient : le violon, *fidl* en yiddish, la flûte, à partir du 17^e siècle, le *groyse fidl* (gros violon), un alto à trois ou quatre cordes et la clarinette.

Dès la fin du 19^e siècle, l'accordéon à boutons était aussi très prisé. Les percussions étaient souvent réduites à un simple tambour (*tshekal*) ou une grosse caisse (*puk* ou *baraban*) avec ou sans cymbale (*tats*). Enfin, dans un souci d'équilibre, l'effectif des instruments à cordes fut renforcé. C'est ainsi que se constituèrent des orchestres de taille plus importante.





**Pour aller plus loin, quelques classiques de la musique klezmer.
Bonne écoute.**

Les anciens :

- Belf Roumaniann Orchestra
- Abe Schwartz orchestra
- Naftule Brandwein
- Dave Tarras
- compilations: *Oytsres-Treasures Klezmer Music 1908-1996* ou *Klezmer Music - Early Yiddish Instrumental Music_ 1908-1927*



Les pionniers du revival :

- Alicia Svigals, *Fidl Klezmer violin*
- Khevrisa, *European Klezmer Music*
- The Klemzatics
- compilation : *The Soul of Klezmer*

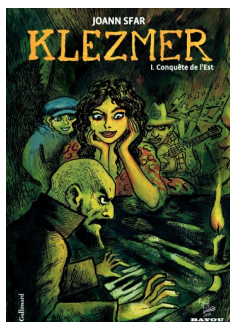
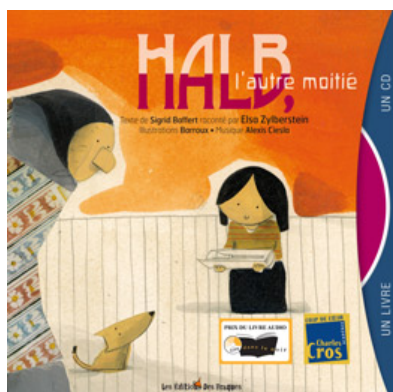
Les actuels dans le style trad :

- Budowitz, *19th Century Klezmerim* ou *Wedding without a bride*
- Joël Rubin, *Bessarabian Symphony (Early Jewish Instrumental Music)*
- Merlin Shepherd Kapelye, *Intimate Hopes And Terrors*
- Brave Old World
- Michael Winograd, *Storm Game* ou *Bessarabian Hop*

Les actuels dans un style métissé :

- Daniel Kahn & The Painted Bird, *Partisans & Parasites* ou *The Broken Tongue*
- David Krakauer (nombreux albums avec son groupe David Krakauer's Klezmer Madness)
- So Called, *The So Called Seder*
- Sirba Octet, *A Yiddische Mame*
- The Cracow Klezmer Band, *Remembrance* ou *Book Of Angels_ Balan Vol. 5*
- Yom

**Pour aller encore plus loin, quelques ouvrages.
Bonne lecture.**





★ Le Bluegrass

La musique Bluegrass est un genre musical assez récent qui a vu le jour dans les années 40 dans l'état du Kentucky aux Etas-Unis.

Le terme Bluegrass provient du surnom de ce même état, « the Bluegrass State », l'état où l'herbe a des reflets bleutés...



Bill Monroe (1911-1996) est reconnu comme le père de cette musique qu'il a pensé, imaginé et enfin concrétisé après plusieurs années de réflexions et d'essais variés. Il s'est en effet inspiré de toutes les musiques qu'il pouvait entendre autour de lui à cette époque (Blues du Delta du Mississippi, folk irlandais, musique des Appalaches-région montagnaise de l'est des EU ou encore de la musique dite « old-time » et du gospel). Bill Monroe était un pionnier et un visionnaire car il a su catalyser l'intérêt du public de l'époque et offrir une musique révolutionnaire et totalement nouvelle qui aujourd'hui encore est très populaire surtout en Amérique.

Un groupe traditionnel de bluegrass est composé quasi invariablement d'instruments acoustiques dont une guitare, contrebasse, mandoline américaine, banjo américain à 5 cordes, violon et assez souvent de nos jours d'un dobro, dérivé de la guitare hawaïenne jouée à plat.

Ce genre musical est également particulièrement reconnaissable de part ses harmonies vocales à 3 ou 4 voix très travaillées et une virtuosité instrumentale affirmée.

Le Bluegrass est souvent associé à tort à la musique Country moderne qui est apparue plus tard et qui utilise des instruments la plupart du temps électriques (batterie, basse, claviers, pedal-steel...) et qui est bien plus commerciale et grand public que le Bluegrass.

Cependant au cours des dernières décennies, des formes plus évolutives et modernes inspirées du Bluegrass ont vu le jour.

On parle alors de Newgrass ou de « New acoustic Music », mais ça c'est une autre histoire...



**Le bluegrass ça s'écoute.
Voici quelques morceaux de Bill Monroe.**

👉 https://www.youtube.com/watch?v=KYTv9Z_rlo

👉 <https://www.youtube.com/watch?v=kDFakVsUX5c>

👉 <https://www.youtube.com/watch?v=hKI8OVa0fDg>



**Pour aller encore plus loin,
quelques classiques bluegrass.**

- The Bluegrass Album Band
- The Lonesome River Band
- Ricky Skaggs & Kentucky Thunder